

## BOLIDENFA

MALI

FIN XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

DIMENSIONS : 60 X 41 X 22,5

MATÉRIAUX : MATIÈRES COMPOSITES (BOIS, TERRE, FRAGMENTS DE MÉTAL ET ORGANIQUES)

ANNÉE D'ACQUISITION : 2009

N° INVENTAIRE : 70.2009.40.1



Objet énigmatique par sa forme, sa matière, son contenu, ce personnage aux bras écartés est composé d'une armature de bois en croix dont les bras sont prolongés par des cornes d'antilope.

Il appartient à la catégorie des « fétiches », objets de pouvoir des sociétés animistes, qui ont pris des formes variées à l'époque précoloniale. L'abbé Joseph Henry qui fut l'un des premiers à entrer en contact avec ces objets et les commenter a publié dans son ouvrage « L'âme d'un peuple africain - les Bambara » (1910) un personnage aux bras écartés très comparable à celui proposé par le vendeur, tenu en main par un prêtre de l'association du Kono dont il a relevé le nom : Zanké. Il souligne « un village ne passe pas huit jours sans offrir un sacrifice aux grands boli... à chaque instant on a recours à leur intervention ».

Ces objets recevaient des sacrifices qui modifiaient leur apparence première par la constitution progressive d'une gangue croûteuse dont l'épaisseur indiquait la réputation d'efficacité de l'objet. Ils étaient consultés pour rétablir les équilibres : leur qualité redoutable en faisait des acteurs de compétitions entre les sanctuaires et ceux qui les manipulaient.

Cet objet extraordinaire et unique complète parfaitement les collections du musée riches d'exemples variés de fétiches bama-na ou malinke dont les plus anciens ont été collectés par le général Archinard à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dont le plus célèbre est le fameux boli rapporté par la mission Dakar-Djibouti (1931/1933).

Hélène Joubert  
Conservateur en chef,  
Responsable de l'Unité patrimoniale Afrique  
du musée du quai Branly